

El. 8° Z

2699

(21)

**PROFIL**

721

ANALYSE

**Analyse du  
« Discours  
de la  
méthode »  
de Descartes**

JOSIANE SCHIFRES

PHILOSOPHIE



HATIER

1

Collection  
**PROFIL PHILOSOPHIE**  
dirigée par Georges Décote

Série  
**ANALYSE**

148 4299

# **Discours de la méthode**

(1637)

**DESCARTES**

JOSIANE SCHIFRES  
agrégée de philosophie

EL 802

2699

(21)

  
**HATIER**



DL-02121992-36155

Discours  
de la méthode

(1637)

DESCARTES

© HATIER - PARIS 1978

Toute représentation, traduction, adaptation ou reproduction, même partielle, par tous procédés, en tous pays, faite sans autorisation préalable est illicite et exposerait le contrevenant à des poursuites judiciaires. Réf. Loi du 11 mars 1957.

ISSN 0981-8170 ISBN 2-218-04347-5



# Sommaire

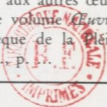
<b>Introduction</b> .....	6
Êtes-vous cartésien ? .....	6
Tribulations du cartésianisme .....	7
<b>1. Vie et époque de Descartes</b> .....	10
Une autobiographie .....	10
Une jeunesse agitée .....	10
« Enfermé dans un poêle » .....	11
Voyages puis exil .....	11
Un intermède privé .....	12
Les revers de la notoriété .....	12
Une reine fatale .....	13
L'époque de Descartes : tableau .....	14
<b>2. Plan du <i>Discours</i></b> .....	15
Situation et projet du <i>Discours</i> .....	15
<b>3. Présentation du <i>Discours</i></b> .....	21
Ce qu'est la philosophie .....	21
La raison et elle seule .....	22
Le désir d'unifier la connaissance .....	23
Un manifeste conquérant .....	24
Un mouvement de recul .....	25
<b>4. Les conditions de la connaissance</b> .....	27
Des principes nouveaux .....	27
Des déceptions anciennes .....	28
Les leçons du scepticisme .....	30
Le souci d'ordre .....	31
Les quatre règles de la méthode .....	32
Appel à la métaphysique .....	33
La méthode de Descartes critiquée par les scientifiques du XX <sup>e</sup> siècle .....	33
Bilan .....	36

<b>5. Une morale inachevée</b> .....	37
« Une morale par provision » .....	37
Est-elle provisoire ? .....	38
Trois maximes .....	39
Morale et connaissance .....	40
Le projet d'une morale rationnelle .....	41
L'image de l'arbre .....	42
La liberté chez Descartes .....	43
Bilan .....	44
<b>6. Les fondements métaphysiques</b> .....	45
Le moment crucial .....	45
Le doute absolu .....	46
L'enjeu métaphysique du doute .....	47
Le cogito .....	48
La première vérité : je pense donc je suis .....	49
La première existence : je suis une chose qui pense ....	50
Comment parvient-on à cette première existence ? ....	51
La critique de Kant .....	52
L'entrée en métaphysique .....	53
L'appel à Dieu : preuves de Descartes et objections	54
Remarques sur ces preuves de Dieu .....	56
Le rôle de Dieu .....	57
La fin du doute .....	58
Bilan .....	59
<b>7. Connaissance de la nature</b> .....	61
Ambition et prudence de Descartes .....	61
De Dieu aux choses .....	62
La nature à portée de l'homme .....	63
Induction et déduction .....	64
Les lois de la nature .....	66
Jugement critique sur la physique cartésienne .....	66
Le mécanisme cartésien .....	68
Les animaux-machines .....	69
Les bêtes et les hommes .....	70
« Le vrai homme » .....	72
Descartes veut se consacrer à la médecine .....	73
Bilan .....	74

<b>Conclusion</b> .....	75
L'héritage cartésien .....	75
L'anticartésianisme .....	76
Descartes pour nous .....	77
<b>Bibliographie</b> .....	78

Nota : Les références renvoient à l'édition du *Discours* et des *Méditations* en collection 10-18 (un seul volume, n° 1).

Les références aux autres œuvres de Descartes sont données pour le volume *Œuvres et Lettres de Descartes*, Bibliothèque de la Pléiade, N. R. F., 1970 - abréviations - Pl., p. ...



# Introduction

## ÊTES-VOUS CARTÉSIEEN ?

À quoi se marque qu'un écrivain, homme de lettres ou théoricien, est véritablement reconnu ? Sans aucun doute au fait que se forme sur son nom un adjectif nouveau. Quand un style est dit « proustien », une pensée « marxiste » ou une idée « freudienne », alors incontestablement Proust, Marx et Freud reçoivent un label de créateurs. Par ces adjectifs ils sont à la fois distingués et assimilés. Or, le degré suprême de ce mouvement qui glorifie et vulgarise en même temps des hommes, est atteint quand le nom propre n'est même plus entendu dans l'adjectif devenu vraiment commun. Par exemple, qui entend le nom de Platon, dans l'adjectif platonique ? Quelques spécialistes sans doute, mais ils savent si bien que l'usage commun a effacé la référence érudite, qu'ils ont créé « platonicien » pour la retrouver et la marquer. Machiavélique et sadique semblent bien aussi s'être détachés de Machiavel et de Sade pour mener une existence indépendante dans le langage quotidien. Quant à *cartésien*, formé sur le nom de Descartes, il est à mi-chemin entre l'utilisation savante et l'emploi banalisé.

Ainsi, dans *Le Monde* (août 1977), un article est titré « Du doute cartésien ». Comme il s'agit du soupçon qui saisit des téléspectateurs au cours d'une émission politique trop nettement gouvernementale, le doute devrait ici être qualifié, plus exactement, de sceptique ou de critique. Mais l'expression est devenue un cliché : le doute est cartésien comme le conflit est cornélien ou le pari pascalien. Voilà « ce qui demeure quand on a tout oublié », des études au lycée...

Cependant cet usage abusif du terme cartésien ne s'explique pas seulement par l'ignorance puisque dans un ouvrage érudit et précis, on trouve aussi un sens très élargi à ce qualificatif. Il s'agit de la *Linguistique cartésienne* de Noam Chomsky où l'on découvre que « cartésienne » désigne une conception du langage qui dépasse largement celle du seul Descartes et englobe « une constellation d'idées et d'intérêts... de Port-Royal (1660)... à la période romantique<sup>1</sup> ». On peut donc conclure qu'il y a chez Descartes non seulement une doctrine aux contenus particuliers mais vraiment une forme de pensée caractéristique, servant de référence ou de modèle à de nombreux esprits.

## TRIBULATIONS DU CARTÉSIANISME

Et certainement l'importance du cartésianisme est prouvée par les nombreuses aventures et multiples avatars que connut cette pensée au cours des siècles. Au XVII<sup>e</sup> siècle, Descartes fut, de son vivant, reconnu et considéré par la communauté savante, d'église ou de science, avec laquelle il entretenait débats ou querelles dans une abondante correspondance. Il fut, avec ardeur, soutenu ou combattu dans les cercles érudits mais — sans doute est-il le premier philosophe dont on peut le dire — **il fut aussi à la mode**. Sa philosophie circulait « dans le monde » et y fut même très répandue si l'on en croit Molière dans *les Femmes savantes* (1672, Descartes est mort en 1650). On lit en effet cet échange :

TRISSOTIN

Descartes, pour l'aimant, donne fort dans mon sens.

ARMANDE

J'aime ses tourbillons.

PHILAMINTE

Moi ses mondes tombants.

Boileau intervint aussi dans ce débat « pour ou contre Descartes » quand, en 1671, il se moqua des autorités de la Sorbonne qui voulaient interdire toute autre philosophie que celle d'Aristote. Dans l'*Arrêt burlesque* il condamne ironi-

1. Éditions du Seuil, Paris (note p. 16 et 17).



quement « certains factieux prenant le nom de Gassendistes, Cartésiens et Malebranchistes » et décrète finalement que la Sorbonne « a banni à perpétuité la Raison des Écoles de cette Université, lui fait défense d'y entrer, troubler et inquiéter le dit Aristote<sup>1</sup> ». Mais Louis XIV en 1685 interdit le cartésianisme...

Or, au XVIII<sup>e</sup> siècle, Descartes n'est plus du tout objet de passion, il est tout simplement considéré comme dépassé. Sans doute le Siècle des Lumières lui reconnaît le mérite d'avoir secoué le joug de l'Église : « Descartes donna la vue aux aveugles », écrit Voltaire<sup>2</sup>. Mais, comparé à Newton, le génie adulé de l'époque, Descartes est taxé, dans le domaine de la physique, d'ignorance et d'insuffisance. Voltaire écrit aussi : « Le cartésianisme fut une mode en France... Newton voulut un jour en lire un volume, il mit en marge sept ou huit « error » et ne le relut plus<sup>3</sup>. » C'est l'avis unanime des penseurs d'alors et le cartésianisme connaît une véritable éclipse jusqu'au XIX<sup>e</sup> siècle où les œuvres complètes de Descartes sont rééditées (1824). C'est V. Cousin, devenu penseur officiel de l'Université sous Louis-Philippe, qui le « relança » ainsi pour en faire le père du spiritualisme qu'il professe et promeut. Pour les besoins de cette cause philosophico-politique, le cartésianisme devient d'une part la preuve de la supériorité occidentale : « La méthode de Descartes est supérieure aux procédés de la philosophie antique de toute la supériorité de notre civilisation sur celle de la Grèce<sup>4</sup> » et d'autre part le champion de la supériorité de l'âme : « La méthode de Descartes c'est la psychologie, le compte que l'on se rend à soi-même de ce qui se passe dans l'âme, dans la conscience qui est la scène visible de l'âme<sup>4</sup>. »

Aujourd'hui encore, Descartes n'a pas fini d'être revendiqué par des causes divergentes. Il est invoqué par les

1. Boileau, *Arrêt burlesque*, dans *Œuvres*, Garnier.

2. Voltaire, *Lettres philosophiques*, Lettre sur Newton et Descartes, Garnier (1964).

3. Voltaire, *Dictionnaire philosophique* (1764), article Cartésianisme, Garnier. N.B. Ce jugement sévère sur la physique cartésienne est en grande part celui des scientifiques contemporains mais pour d'autres raisons (voir plus loin p. 33 et p. 75).

4. V. Cousin, *Cours de philosophie* (1828).

## LITTÉRATURE

### PROFIL D'UNE ŒUVRE

- 150 **Alain-Fournier**, Le grand Meaulnes  
 24 **Anouilh**, Antigone  
 25 **Apollinaire**, Alcools  
 64 **Balzac**, La comédie humaine  
 85 **Balzac**, Illusions perdues  
 132 **Balzac**, La peau de chagrin  
 41 **Balzac**, Le père Goriot  
 21 **Baudelaire**, Les fleurs du mal  
 72 **Beaumarchais**, Le barbier de Séville  
 134 **Beaumarchais**, Le mariage de Figaro  
 16 **Beckett**, En attendant Godot  
 78 **La Bible**  
 52 **Brel**, Chansons  
 26 **Butor**, La modification  
 40 **Buzzati**, Le désert des Tartares  
   1 **Camus**, La chute  
 13 **Camus**, L'étranger  
 47 **Camus**, Les justes  
 22 **Camus**, La peste  
 53 **Céline**, Voyage au bout de la nuit  
 88 **Chateaubriand**, de « René » aux  
   « Mémoires d'outre-tombe »  
 133 **Corneille**, Le Cid  
 138 **Corneille**, Cinna  
 147 **Diderot**, Jacques le fataliste  
 33 **Diderot**, Le neveu de Rameau  
 121 **Duras**, Moderato Cantabile  
 80 **Éluard**, Poésies  
 81 **Flaubert**, L'éducation sentimentale  
 19 **Flaubert**, Madame Bovary  
   5 **Gide**, Les faux-monnayeurs  
 105 **Giono**, Un roi sans divertissement  
 17 **Giraudoux**, La guerre de Troie  
   n'aura pas lieu  
 76 **Hugo**, Les contemplations  
 101 **Hugo**, Hernani / Ruy Blas  
 146 **Hugo**, Les misérables  
 99 **Huxley**, Le meilleur des mondes  
 145 **Ionesco**, La cantatrice chauve,  
   La leçon  
   2 **Ionesco**, Rhinocéros  
 32 **Ionesco**, Le roi se meurt  
 43 **Laclos**, Les liaisons dangereuses  
 112 **La Fayette**, La princesse de Clèves  
 67 **La Fontaine**, Fables  
 12 **Malraux**, La condition humaine  
   4 **Malraux**, L'espoir  
 89 **Marivaux**, Le jeu de l'amour  
   et du hasard  
 29 **Maupassant**, Bel-Ami  
 84 **Maupassant**, Le Horla  
   et autres contes fantastiques  
 103 **Maupassant**, Une vie  
   9 **Mauriac**, Thérèse Desqueyroux  
 144 **Modiano**, La ronde de nuit  
 69 **Molière**, L'avare  
 49 **Molière**, Dom Juan  
 87 **Molière**, L'école des femmes  
 74 **Molière**, Le misanthrope  
 66 **Molière**, Les précieuses ridicules /  
   Les femmes savantes  
 60 **Molière**, Tartuffe  
 65 **Montaigne**, Essais  
 83 **Montesquieu**, Lettres persanes  
 27 **Musset**, Lorenzaccio  
 42 **Pascal**, Pensées  
 28 **Prévert**, Paroles  
   6 **Prévost** (Abbé), Manon Lescaut  
 75 **Proust**, À la recherche  
   du temps perdu  
 62 **Rabelais**, Pantagruel / Gargantua  
 149 **Racine**, Andromaque  
 109 **Racine**, Britannicus  
 39 **Racine**, Phèdre  
 55 **Rimbaud**, Poésies  
 82 **Rousseau**, Les confessions  
 61 **Rousseau**, Rêveries  
 31 **Sartre**, Huis clos  
 18 **Sartre**, La nausée  
 44 **Stendhal**, La chartreuse de Parme  
 20 **Stendhal**, Le rouge et le noir  
 86 **Tournier**, Vendredi ou les limbes  
   du Pacifique  
 148 **Vallès**, L'enfant  
 79 **Verlaine**, Poésies  
 45/46 **Vian**, L'écume des jours  
 34 **Voltaire**, Candide  
 113 **Voltaire**, L'ingénu  
 35 **Zola**, L'assommoir  
 77 **Zola**, Au bonheur des dames  
 100 **Zola**, La bête humaine  
   8 **Zola**, Germinal

### TEXTES EXPLIQUÉS

- 131 **Balzac**, Le père Goriot  
 135 **Camus**, L'étranger  
 143 **Flaubert**, L'Éducation sentimentale  
 108 **Flaubert**, Madame Bovary  
 110 **Molière**, Dom Juan  
 107 **Stendhal**, Le rouge et le noir  
 104 **Voltaire**, Candide  
 136 **Zola**, Germinal  
 93 Le romantisme  
 102 Parnasse et symbolisme  
 92 Du symbolisme au surréalisme  
 90 Du surréalisme à la Résistance  
 141/142 **Baudelaire**, Les fleurs du mal,  
   Le spleen de Paris

Participant d'une démarche de transmission de fictions ou de savoirs rendus difficiles d'accès par le temps, cette édition numérique redonne vie à une œuvre existant jusqu'alors uniquement sur un support imprimé, conformément à la loi n° 2012-287 du 1<sup>er</sup> mars 2012 relative à l'exploitation des Livres Indisponibles du XX<sup>e</sup> siècle.

Cette édition numérique a été réalisée à partir d'un support physique parfois ancien conservé au sein des collections de la Bibliothèque nationale de France, notamment au titre du dépôt légal. Elle peut donc reproduire, au-delà du texte lui-même, des éléments propres à l'exemplaire qui a servi à la numérisation.

Cette édition numérique a été fabriquée par la société FeniXX au format PDF.

La couverture reproduit celle du livre original conservé au sein des collections de la Bibliothèque nationale de France, notamment au titre du dépôt légal.

\*

La société FeniXX diffuse cette édition numérique en accord avec l'éditeur du livre original, qui dispose d'une licence exclusive confiée par la Sofia – Société Française des Intérêts des Auteurs de l'Écrit – dans le cadre de la loi n° 2012-287 du 1<sup>er</sup> mars 2012.

Avec le soutien du

